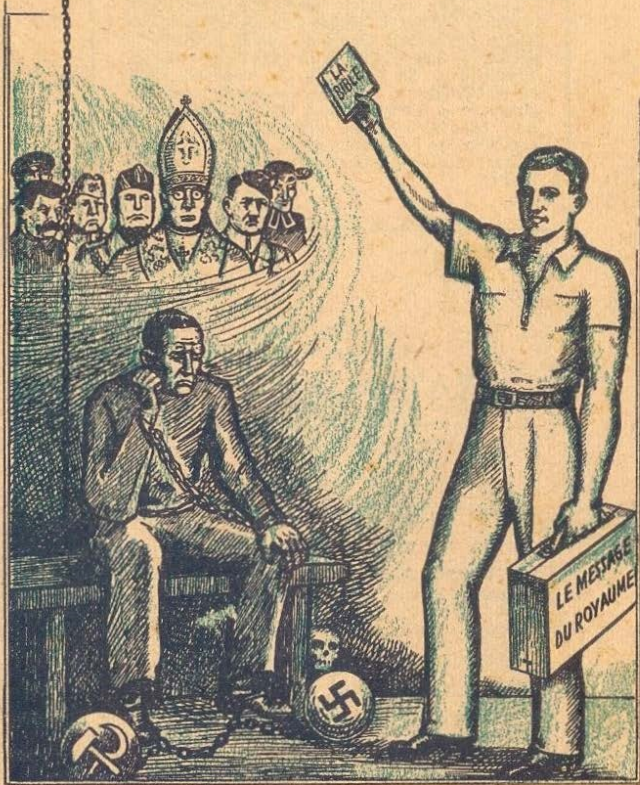


1939

FASCISME OU LIBERTÉ



SOUS LEQUEL DES DEUX REGIMES
VIVREZ-VOUS ? Bientôt vous n'aurez plus
la faculté de choisir. Devant le Grand
Juge, tous les individus se rangent main-
tenant sous deux bannières opposées.
Votre option entre le Fascisme (ou totali-
tarisme) et la liberté, décidera de votre
destinée éternelle. Le Juge Rutherford
exposa la situation dans sa conférence
« FASCISME OU LIBERTE » faite à New-
York dans une immense salle comble et
diffusée par cinquante stations radio-
phoniques. Ce discours est contenu dans
cette brochure, laquelle consacre aussi un
chapitre à l'explication des privilèges et
des bienfaits sans nombre dont seront
comblés les habitants de la THEOCRATIE
qui s'établira prochainement sur le monde
entier.

Copyright, 1939
and published by

WATCH TOWER
BIBLE AND TRACT SOCIETY
International Bible Students Association
Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Also

40 Irwin Ave., Toronto 5, Ont., Canada

Branch Offices:

London, Buenos Aires, Paris, Toronto, Strathfield,
Cape Town, Berne, Shanghai, and other cities.

FASCISM OR FREEDOM — French
Made in the United States of America
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Fascisme ou Liberté

UNE grave question se pose aujourd'hui à tous les peuples. Le monde sera-t-il gouverné, avec justice, par Christ, le Roi que Jéhovah a établi, ou par des dictateurs égoïstes et arbitraires? Les hommes ne sont point capables de trancher ce litige; mais Dieu le réglera bientôt. Il met dès maintenant chacun en demeure de choisir et de subir toutes les conséquences de son choix. C'est une très grave question de vie et de mort à laquelle le bien-être des peuples est intimement lié.

Je m'adresse aujourd'hui aux Américains qui, pendant plus d'un siècle, ont été à l'avant-garde de la défense de la liberté de parole, de réunion, et de conscience. Ces droits de l'homme jugés jusqu'ici inaliénables et sacrés, sont en péril. Il est nécessaire d'examiner la situation avec calme et réflexion. C'est d'ailleurs la raison d'être de cette assemblée. Ceux qui s'opposent à la libre discussion de sujets de cette importance, sont précisément les défenseurs des dictateurs. Leur attitude est dictée par leur désir de voir les peuples maintenus dans l'ignorance, et courbés sous le joug d'un régime antilibéral. La presse, la T. S. F. sont des moyens d'information ultra-rapides. Mais chacun sait qu'ils servent surtout les intérêts des puissants de ce monde, lesquels s'opposent souvent à

la diffusion de communications susceptibles de leur nuire. Néanmoins plusieurs stations émettrices ont consenti à radiodiffuser cette conférence, mais il est possible, et même probable que, dans quelques instants, on mette tout en œuvre pour l'interrompre. Cette façon de faire est absolument contraire au caractère américain et trahit un mauvais état d'esprit. Les Américains sont capables d'écouter, de peser la valeur des arguments qu'ils entendent et de décider ensuite par eux-mêmes. C'est pourquoi je me permets de demander avec insistance aux stations d'émission comme à tous les auditeurs de m'écouter jusqu'à la fin.

Le régime totalitaire ou dictatorial a les suffrages des politiciens ambitieux, de la haute aristocratie et des chefs religieux particulièrement satisfaits d'eux-mêmes. Ce système d'oppression est un produit de Satan.

Par contre, tous ceux qui aiment la justice, qu'elle que soit leur race et leur couleur, ne tiennent aucun compte de leurs croyances antérieures et saluent avec enthousiasme le Royaume de Dieu. Les témoins de Jéhovah, au nom de qui je parle, sont attachés à Dieu, à Jésus-Christ et à leur Royaume de justice.

Les journaux religieux insinuent ou déclarent ouvertement que les témoins de Jéhovah sèment la haine. Rien n'est plus faux. Ils aiment passionnément la justice et la paix. Ils ne haïssent personne et par conséquent ne luttent pas contre des hommes. Ambassa-

FASCISME OU LIBERTÉ

deurs du Seigneur, leur mission se borne à avertir les peuplés et à attirer leurs regards vers leurs intérêts supérieurs. Mais ils exècrent tout ce qui est malfaisant. Toutes les combinaisons louches ou ténébreuses qui engendrent l'oppression, la douleur, et diffament le nom de Dieu, leur inspirent une sainte horreur. En cela, ils suivent l'exemple de Jésus-Christ que Dieu a élevé à la dignité de gouverneur légitime du monde et de qui la Parole de Dieu dit (Hébreux 1: 8, 9; Psaume 45: 7): « Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie par privilège sur tes collègues. »

Les témoins de Jéhovah sont des chrétiens réels, des disciples de Jésus. Dieu ordonne à tous ces vrais chrétiens de répandre la vérité afin que les personnes bien disposées entrevoient le sentier de la justice et de la vie (Jean 18: 37). Aucune autorité humaine n'a le droit de s'interposer dans cette affaire. Ceux qui entravent la propagation de la vérité, qui est la Parole de Dieu, manifestent leur hostilité contre Jéhovah et Jésus-Christ. Les hommes réfléchis feront table rase de toute idée préconçue et examineront les réalités avec calme.

Le litige dont nous parlions tout d'abord n'est pas nouveau. Ce qui est nouveau, c'est que nous sommes arrivés au moment où la situation doit être réglée. Dieu a annoncé son intention d'en finir avec cette

affaire en suspens, une fois pour toutes. Il y a cinq mille ans que le régime totalitaire a levé sa tête insolente et commencé à exercer son pouvoir destructeur. Il a pour père Satan, l'adversaire de Dieu et des hommes droits. Comme chrétiens, nous acceptons la Bible, la Parole de Dieu écrite et donnée à l'homme pour lui servir de guide (Psaume 119: 105). Cette Bible nous apprend que le Diable fit de Nimrod son premier dictateur. Contrairement à la volonté divine, Nimrod élaborait la première religion, contrôla le produit du travail humain, et inaugura la politique par laquelle il s'imposa arbitrairement à ses contemporains. Depuis cette époque lointaine jusqu'à nos jours, tous les gouvernements dictatoriaux ont eu recours à la religion amalgamée au commerce et à la politique. Dieu rassembla les Israélites pour en faire une nation modèle, il fit avec ce peuple une alliance et lui donna sa loi. Celle-ci prescrivit à Israël de se tenir rigoureusement à l'écart de toute religion et de n'obéir qu'aux préceptes divins (Exode 20: 1 à 5). Avec le temps, des hommes ambitieux et cupides se mirent à la tête des Israélites et adoptèrent une forme de religion laquelle, avec le commerce et la politique, leur permit de s'imposer au peuple et de le détourner de Dieu. Les Pharisiens, les docteurs de la loi, devinrent des chefs religieux et persécutèrent les véritables témoins de Dieu (Matthieu 23: 33 à 35; 21: 43). Jésus révéla que la religion et les religionistes

FASCISME OU LIBERTÉ

étaient des instruments du Diable (Matthieu 15: 1 à 9; Jean 8: 42 à 44). Les Juifs étant, à cette époque, assujettis à la dictature de Rome, le clergé juïque soutint le parti du dictateur romain contre Jésus, le Fils de Dieu. Quand les prêtres juifs réclamèrent son sang, le gouverneur leur répondit: « Crucifierai-je votre Roi? » (Jean 19: 15). Pour toute réponse ils vociférèrent: « Nous n'avons d'autre roi que César. » Ce fut en ces termes qu'ils rejetèrent le Messie que Dieu leur envoyait.

Israël connaissait les rigueurs de la poigne de fer du dictateur romain. Le clergé juif courba le front devant lui, abandonnant ainsi Dieu et sa parole, et sacrifiant la liberté du peuple. En présence de ces ecclésiastiques imposants, Jésus dit à la foule: « Si vous demeurez dans ma parole, ... vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira. » « Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres » (Jean 8: 31, 32, 36). Ces paroles disent donc implicitement que la réelle liberté procède de l'obéissance à Jésus-Christ.

Des conditions semblables prévalent aujourd'hui. Jésus-Christ, le gouverneur légitime de la terre, est revenu, et Jéhovah l'a installé sur le trône. Il a commencé à régner, que le Diable continue à exercer son pouvoir néfaste sur la terre par ses nombreux auxiliaires (Psaume 110: 2). Les chefs de la « chrétienté », devenus religieux, se sont détournés de Dieu

et repoussent son Royaume. Partout où la dictature s'est implantée, les religieux se sont empressés de reconnaître les dictateurs, lesquels, en retour, se sont dressés avec violence contre Dieu et Christ, son Roi. Maintenant, le Seigneur envoie ses témoins avec mission de parler aux hommes de son Royaume et de ses desseins, et de leur montrer que le seul moyen d'être réellement libres c'est de servir Jésus-Christ le Grand Roi. Et voilà pourquoi tous les dictateurs et ceux qui les soutiennent, s'en prennent avec tant d'amertume à ceux qui servent l'Éternel et annoncent son Royaume.

Théocratie

Satan porte la responsabilité de la chute de l'homme et de ses conséquences, c'est-à-dire la maladie et la mort. Ce fut le début de la religion. Aussitôt après, Dieu promit de racheter l'homme, d'établir sur la terre un gouvernement de justice et de donner la vie éternelle et la paix à tous ceux qui le serviraient. Un gouvernement qui n'a d'autre code que la volonté divine souveraine, est une théocratie. « La loi de l'Éternel est parfaite et ses ordonnances sont droites » (Psaume 19: 8 à 10).

Contre Dieu et contre son Royaume, le Diable suscite un régime arbitraire, dictatorial, totalitaire. Ce dernier, basé sur l'iniquité et la mauvaise foi, supprime la liberté de réunion, de conscience et de parole. Le Diable est un dieu imitateur. Le règne de la force

FASCISME OU LIBERTÉ

qu'il a instauré sur la terre est une raillerie à l'adresse de Jéhovah, un blasphème contre son saint nom, une manœuvre pour inciter les hommes à prendre leur Créateur en aversion, essayant ainsi de précipiter toute la race humaine dans la destruction éternelle. Ceux qui, de bon gré, se font les valets du régime totalitaire de Satan, périront certainement à Armagédon. La sécurité, la liberté et la vie ne seront accordées qu'à ceux qui seront devenus les serviteurs du Royaume de Christ. C'est pourquoi le Diable fait des efforts désespérés pour étouffer la lumière afin que les peuples ignorent ces grandes vérités vitales.

Faits

Je me permettrai maintenant d'attirer votre attention sur quelques faits historiques. Je ne suis mû par aucun sentiment de haine contre qui que ce soit, mais par un sentiment d'obéissance envers Dieu et par un désir désintéressé de faire du bien à tous. Dans cet esprit, je prie instamment les directeurs des stations radiophoniques qui assurent la transmission de cette conférence de veiller à ce qu'aucune interruption ne se produise. Il y va de votre vie ainsi que de celle de chaque auditeur, et de la liberté de tous. En supposant que certaines déclarations blessent la susceptibilité de quelques ecclésiastiques, demandez-vous ce qui importe le plus: ménager une poignée d'hommes égoïstes, ou compromettre la liberté et la

vie de millions d'individus? Or perdre la liberté c'est tout perdre.

Italie

Parlons des souffrances de l'Europe où, déjà, sévit un mal qui se développe et menace sérieusement l'Amérique. Mussolini, athée notoire, devenu dictateur, impose à l'Italie un gouvernement fasciste qui a chassé de ce pays tous les témoins de Jéhovah et tous les amis du Royaume de Christ. Peu après son ascension au pouvoir, le Duce signa des accords avec le pape, le principal religioniste de la terre. Par ces accords, le Vatican récupéra son pouvoir temporel et Mussolini devint un pilier de cette fameuse organisation appelée: *l'Action catholique*.

Le dictateur italien fit une guerre de conquête contre le paisible peuple éthiopien et le détruisit presque complètement. Le pape a béni cette expédition. Aujourd'hui, Mussolini persécute les Juifs habitant la péninsule, sous le regard bienveillant de la Hiérarchie romaine. Depuis plus de deux ans, la plus horrible des guerres ensanglante l'Espagne, mettant aux prises les rebelles et le gouvernement régulier de ce pays. Mussolini et le pape approuvent cette guerre civile qui a déjà coûté la vie à tant d'innocents. De son côté, le Japon est entré en guerre contre la Chine. Le pape soutient les Japonais; pour n'être pas en reste de politesse, les nippons s'empressèrent

FASCISME OU LIBERTÉ

d'empêcher les témoins de Jéhovah d'annoncer le Royaume.

Fascisme, Nazisme et Communisme, sont une seule et même chose. Ces trois régimes totalitaires sont également opposés à Dieu, à Christ et aux disciples de Jésus qu'ils persécutent. Le but de ce qui précède est de souligner que le fascisme est l'ennemi mortel de la liberté.

Allemagne

Le peuple d'Allemagne aime vivre tranquille. Le Diable a installé Hitler, son représentant, dans ce pays. Cet homme à l'esprit mal équilibré est cruel, haineux, impitoyable, il foule aux pieds toutes les libertés du peuple. Avec ses acolytes, il lui inflige un joug écrasant et une discipline de fer. Il persécute les Juifs qui furent jadis le peuple de l'alliance de Jéhovah. Jésus-Christ n'était-il pas Juif? Il a fait jeter en prison des milliers de témoins de Jéhovah, vrais disciples de Jésus, dont le seul crime fut d'annoncer le Royaume de Christ. Bon nombre d'entre eux ont trouvé une mort violente dans les geôles hitlériennes. Pour persécuter les Juifs et les chrétiens, et gouverner arbitrairement, Hitler a été approuvé et soutenu par la Hiérarchie catholique romaine. Voici l'extrait d'un article qui a paru dans le journal *La Voie Allemande* du 29 Mai 1938 sous la signature d'un prêtre berlinois: « Il y a maintenant un pays où la secte des prétendus

Etudiants de la Bible [témoins de Jéhovah] est pros-
crite. C'est l'Allemagne! ... Cette secte ... ne fut pas
interdite par Brüning, bien que l'Eglise catholique lui
eût demandé à plusieurs reprises de prendre cette
mesure ... Lorsque Adolphe Hitler eut pris le pou-
voir et que l'épiscopat allemand lui eût formulé la
même demande, le Fuhrer répondit: « Ces Etudiants
de la Bible sont des fauteurs de trouble ... Je les
tiens pour des charlatans et ne tolérerai pas que les
catholiques allemands soient salis par ce Juge Ru-
therford américain. Je dissous la secte des Etudiants
de la Bible en Allemagne et fais rentrer leurs biens
dans la communauté du peuple allemand. Je ferai
confisquer tous leurs écrits. » [Le prêtre ajoute :]
« Bravo! ... Et dire que l'épiscopat américain, le
cardinal Mundelein même, ne peut arriver à faire
retirer des librairies des Etats-Unis les livres de
Rutherford. »

Hitler et le pape étaient bien d'accord pour s'aider
mutuellement. Ils ont travaillé ensemble en Allemagne.
Quand les Nazis s'emparèrent de l'Autriche, le Va-
tican a trahi les Autrichiens en les abandonnant à
leur sort.

Actuellement, Hitler et Mussolini menacent la
paix du monde entier. L'Eglise de Rome les soutient
dans leur œuvre de destruction de la liberté. C'est
un fait dont la presse catholique se fait l'écho.

Le dictateur de l'U. R. S. S. a, lui aussi, dressé une

FASCISME OU LIBERTÉ

barrière pour empêcher les témoins de Dieu d'annoncer son Royaume en Russie. La presse catholique américaine s'efforce de persuader l'opinion publique que le Vatican est contre le communisme. Cependant, tout montre que la Hiérarchie romaine est disposée à conclure un accord quelconque avec n'importe quelle dictature pourvu qu'on lui laisse jouer un rôle de super-gouvernement spirituel et qu'elle ait la politique en mains. Notez ce qu'écrivit le *Times de New-York* du 26 juillet 1938 : « Tout récemment, M. Forbes, secrétaire du parti communiste, proposa une collaboration de son parti avec l'Eglise catholique dans la conduite des affaires de l'Etat. Par son représentant qualifié, le cardinal Verdier, de Paris, le pape a répondu : Si, de votre côté, ce geste de la main tendue exprime le désir de mieux comprendre vos frères catholiques ainsi que la religion qui inspire leurs convictions, leurs sentiments et leurs œuvres, l'Eglise ne refusera pas de donner les éclaircissements susceptibles de contribuer pour une large part au bonheur de tous ! A cette offre généreuse du pape, le parti communiste a répondu : La main tendue aux catholiques par le parti communiste reste tendue ! » Ceci est encore confirmé par les tracts communistes distribués hier dans les rues de New-York.

Ces faits ne sont pas des mensonges, comme la presse catholique américaine se plaît à qualifier chacune de mes déclarations ; mais bien des réalités tan-

gibles connues du monde entier, de sorte que toute contestation est impossible. Je les signale, non par esprit de haine, mais pour montrer aux honnêtes gens, catholiques et autres, avec quel acharnement la plus grande institution religieuse de la terre combat le Royaume de Dieu et Christ qu'elle prétend faussement représenter.

Amérique

Je veux maintenant prouver que cette même organisation religieuse, vise à détruire la liberté en Amérique. J'emprunte les lignes suivantes à une lettre d'un prêtre catholique, O'Brien, de Syracuse (New-York), parue dans le journal *L'Aurore*: „Ce pays nous appartient de plein droit. Pendant assez longtemps nous avons transigé sur maintes questions importantes. Nous demandons maintenant ce qui nous appartient et ce que nous avons la ferme volonté d'obtenir ... par des méthodes pacifiques et honnêtes si c'est possible ... et, si besoin est, par la force et en mourant en combattant ... Nous voulons voir les nôtres dans le ministère et aux postes de commande du gouvernement ... Dès maintenant, les hérésies protestantes subiront le même traitement que les Protestants hérétiques ... par nos lois canoniques ... Nous sommes prêts pour 1940 ... Toutes ... les institutions actuellement en vigueur seront remplacées par d'autres ou surveillées par notre clergé ...” „Tous les enfants

de l'Eglise (les catholiques) doivent aider notre digne Président à obliger la Haute Cour des Etats-Unis à obéir à ses ordres. S'il est nécessaire, nous modifierons, amenderons ou supprimerons la Constitution actuelle, de manière à permettre au Président d'imposer . . . notre programme humanitaire tel que l'ont élaboré nos Saints Pères et notre Mère la Sainte Eglise." La Hiérarchie romaine n'a jamais démenti cette menace de coup d'Etat. C'est donc qu'elle l'approuve.

Personne n'a jamais pensé à empêcher les catholiques de pratiquer leur religion. Au contraire, c'est la Hiérarchie catholique qui, profitant de la grande liberté laissée par la Constitution des Etats-Unis, a transformé son système religieux en une organisation politique dans le dessein de prendre le pas sur la nation. Déjà, de nombreux catholiques, se rendant compte de l'effort du Vatican pour conquérir politiquement l'Amérique, se sont détournés de cette religion et ont pris position pour le Seigneur et la justice. Un ancien jésuite, ayant été prêtre à New-York, le Docteur E. Boyd Barrett, a fait paraître récemment un livre intitulé « Rome s'apprête à conquérir ». A cet ouvrage j'emprunte les extraits suivants :

« Le pape Pie XI . . . a surtout dirigé la campagne catholique en Amérique . . . Cette guerre qui bat son plein est peut-être la plus grande lutte de l'histoire de l'Eglise . . . Conquérir l'Amérique demeure son objectif principal . . . Pie XI savait très bien que l'Eglise

catholique ne pourra jamais prétendre reconquérir son hégémonie sur le monde, tant que l'Amérique battue et repentante ne sera pas venue s'agenouiller à ses pieds... Habile stratéliste il a donné des instructions aux Américains membres de l'Action catholique pour que leur presse fût remaniée et intensifiée. L'Action catholique est surtout politique. C'est la pénétration, l'infiltration dans le monde politique d'une nouvelle force avec laquelle il faudra compter désormais... Le cardinal Pacelli (aujourd'hui Pie XII), porte-parole de Sa Sainteté, ... pria instamment les chevaliers de Colomb ... de retrouver ... cette virilité catholique jugée nécessaire à la solution pratique des problèmes d'ordre social et civil... » En 1930 Alfred E. Smith exprima son adhésion complète à la vieille « doctrine américaine de la séparation de l'Eglise et de l'Etat ». « Pie XI ... repoussa avec vigueur l'hérésie de Smith ... et insista au contraire sur l'opportunité très souhaitable d'une union entre l'Eglise et l'Etat. » Le pape a dit : « Les gouvernements peuvent aider l'Eglise dans le rôle important qu'elle a à remplir si, tenant compte des règles divines et ecclésiastiques, ils élaborent des lois en conséquence et frappent les contrevenants de pénalités ... »

« Pousser les catholiques à se lancer dans la politique, telle est la physionomie actuelle de l'Action catholique ... Les chefs de ce mouvement ne précé-

nisent pas la création d'un nouveau parti catholique. L'Eglise préfère *contrôler les législateurs* plutôt que les partis. Elle préfère éviter les luttes ouvertes et faire l'économie des frais qu'entraîne l'organisation d'un parti. Mais elle veut que *la plupart des fonctions importantes* soient occupées par les siens . . . L'exemple le plus frappant d'ingérence politique pour obliger les pouvoirs publics à entériner une décision de l'Eglise, fut l'action de l'archevêque Curley qui alla jusqu'à menacer l'Administration et le Président Roosevelt en particulier à qui il dicta sa conduite en le menaçant de représailles politiques s'il n'obéissait pas. L'archevêque Curley se comportait non seulement en réel politicien mais en dictateur . . . Il semble que, dans ce pays, la politique de l'Eglise consiste à se tenir en contact permanent avec les politiciens et avec les fonctionnaires d'Etat. C'est surtout la police qu'elle attire dans son jeu . . . Avec des milliers de policiers soumis à son influence elle peut plus facilement peser sur les décisions des législateurs.

« Qui donc pourrait limiter les exigences catholiques dans ce pays? Rétablir les relations diplomatiques avec Rome? Les catholiques se contenteraient-ils d'une telle concession pourtant très importante? Donnez à l'Eglise le droit de censure sur tous les ouvrages paraissant en librairie, sur les jeux et les spectacles, sur la presse: elle prendra possession de cette charge sans même vous remercier, car elle con-

sidère que le droit de censure a toujours été son privilège exclusif. Modifiez la Constitution, permettez aux législatures de subventionner les écoles et les institutions catholiques sur les deniers publics: l'Eglise fera remarquer dédaigneusement que c'est là une obligation à laquelle le pays aurait dû s'astreindre depuis longtemps. Allez plus loin! Changez la Constitution, reconnaissez la juridiction des tribunaux ecclésiastiques et faites du catholicisme la religion officielle de l'Amérique, alors l'Eglise se déridera et daignera sourire. Mais ce ne sera que pour demander davantage encore . . . Elle ne réclamera pas des mesures contres les sectes protestantes *tant que celles-ci ne se mettront pas au travers de sa route, ne la critiqueront pas* ou n'encourageront pas la franc-maçonnerie . . . Les Protestants seront tolérés et traités avec égard *dans la limite qu'elle considérera nécessaire et raisonnable* . . . Jamais depuis que la chrétienté existe et *dans aucun pays*, l'Eglise catholique n'a été si riche, si bien organisée, si influente, si loyalement servie par ses membres, qu'aujourd'hui, en Amérique.»

On ne peut mieux prouver que le Haut Clergé d'Amérique a partie liée avec le Fascisme pour s'implanter dans ce pays et ravir au peuple toutes ses libertés.

Action poussée

Je vais prouver maintenant que l'action menée par l'Eglise de Rome correspond bien à ses intentions telles

que le Docteur Barrett les a définies. Le 11 septembre dernier, je donnais, à Londres, une conférence qui était radiodiffusée dans de nombreux pays. En Amérique, plus de 100 stations assuraient le relai de cette conférence « *Face aux réalités* ». Pour empêcher les gens d'écouter, l'Action catholique submergea la direction de ces stations de lettres de menaces. Effrayées, quelques-unes cédèrent au chantage. Des chrétiens louèrent des salles dans de nombreux centres urbains, y installèrent des postes récepteurs et invitèrent les habitants à venir écouter le discours. L'Action catholique fit tout ce qu'elle put pour empêcher ces assemblées et réussit en certains endroits.

A Chicago où la plupart des fonctionnaires publics sont catholiques et par conséquent aux ordres d'un prélat, on avait loué l'amphithéâtre de Navy Pier pour y tenir un Congrès des Témoins de Jéhovah. La préparation de ce Congrès était déjà bien avancée lorsque l'envoyé du Cardinal Mundelein vint demander aux autorités d'annuler le contrat de location et d'interdire la réunion. La municipalité s'inclina.

A Rochester, New-York, Mr. McFarlin avait loué la Salle des Fêtes aux Témoins de Jéhovah pour y tenir leur congrès. Deux jours avant l'ouverture, le curé John Randall, sur l'ordre de son évêque, demanda au conseil municipal de reprendre la salle aux Témoins de Jéhovah et d'empêcher leur réunion. La demande fut agréée et, pendant un jour, le hall fut

effectivement fermé. Le tribunal en ayant été saisi fit ouvrir les portes.

A Ottawa, Canada, un congrès avait également été prévu au Colisée. Dix jours après la signature du contrat de location, la direction du théâtre faisait connaître aux organisateurs que le Colisée ne leur était accordé qu'à la condition « de n'attaquer aucune église ou dénomination religieuse ni leurs représentants ».

A Little Rock, dans l'Arkansas, le conseil municipal, à l'instigation de l'évêque catholique Morris et des Chevaliers de Colomb, empêcha les paisibles Témoins de Jéhovah de se réunir, dans le parc public, pour y écouter la conférence de Londres.

A Colorado Springs, le clergé catholique et d'autres personnalités politiques signèrent une pétition accusant « Rutherford d'être contre le christianisme, contre le drapeau américain et tout ce que ces deux choses représentent ». Cette pétition invitait le poste de T. S. F. de la ville à annuler son engagement d'assurer la retransmission et encourageait la presse à publier largement cette pétition.

De nombreuses stations furent l'objet de menaces bruyantes. Voici, parmi toutes les lettres qui sont parvenues aux bureaux de la Tour de Garde, celle du directeur d'une station radiophonique: « Nous avons le regret de vous aviser que, en raison de la prédominance du catholicisme dans cette région, nous ne pouvons radiodiffuser votre conférence. »

A la Nouvelle-Orléans, on avait loué le Colisée pour y tenir un congrès et écouter le discours de Londres. A la demande du clergé catholique les portes furent fermées. Non seulement les Témoins de Jéhovah ne purent se réunir, mais leurs publications furent saisies. Ils louèrent un second hall que l'Action catholique réussit également à faire fermer. Dans une troisième salle enfin, tandis qu'un orateur local traitait un sujet biblique, l'auditoire fut intimidé par une brigade d'agents de police commandée par un certain McNamara. Une quatrième salle fut louée. Là, pour empêcher les Témoins de Jéhovah d'entendre la conférence de Londres, un autre détachement de policiers interdit l'installation de fils téléphoniques dans le bâtiment. Ils se rendirent alors au Jockey Club, en dehors de la ville. Sous la pression du haut clergé catholique, l'Officier d'administration local s'opposa à la pose de fils téléphoniques et défendit de se servir du Jockey Club pour y tenir une réunion. On ne pouvait plus envisager qu'une réunion privée en plein air. Ce fut dans ces conditions que le dimanche, 11 septembre, des chrétiens se rassemblèrent pour glorifier Dieu et écouter la conférence de Londres. Des appareils électriques avaient été installés. Avant l'arrivée des auditeurs, une brigade de police commandée par McNamara se trouvait sur le terrain. Au paroxysme de l'énervement, McNamara, homme de sac et de corde au service du clan catholique, s'avança et cria à l'audi-

toire: « Retourncz chez vous! »; puis il dit à ses hommes: « Mes amis, quand la conférence commencera, empêchez-la par tous les moyens, même en brisant les appareils si c'est nécessaire. Faites feu sur le premier qui fera le malin. » Dès le début du discours, McNamara coupa lui-même les fils téléphoniques et dérégla les appareils tandis que les policiers alertés attendaient, le fusil à la main. Aussitôt après ce haut fait, cet exploit inégalable, le journal « l'Action catholique du Sud », dirigé par le « Très Révérend » Wynhoven, publiait les lignes suivantes: „Il est très heureux que, en dépit des efforts persévérants des Témoins de Jéhovah, leur congrès de trois jours à la Nouvelle-Orléans n'ait pu avoir lieu . . . Pratiquement, toutes les grandes salles de la ville leur ont été refusées . . . Sans hésiter, le chef de la police et l'Officier d'administration de Jefferson, s'interposèrent énergiquement pour empêcher cette insulte à la ville de la Nouvelle-Orléans.” Le Tribunal fédéral est intervenu pour que pareille illégalité ne se reproduise pas aujourd'hui même. Mais, de cela, Wynhoven ne souffle mot.

La preuve est donc faite une fois de plus que le clergé catholique inspirait l'acte illégal par lequel on a réussi à empêcher des paisibles chrétiens de se réunir. Ces faits confirment que la Hiérarchie romaine a pris position contre Dieu et contre son Royaume, en liaison avec le Fascisme, pour supprimer toutes les libertés. Les prélats catholiques ont bluffé quand

ils ont menacé la grande presse et les propriétaires des stations radiophoniques. Leur but n'est autre que d'empêcher le peuple d'entendre la vérité. Aussi les catholiques sincères sont-ils loin d'approuver la conduite de leurs chefs religieux. Ils se rendent compte que l'organisme de Rome est devenue une vaste officine politique occupée à financer avec les sommes recueillies de ses ouailles des opérations de grande envergure susceptibles de leur ravir leurs libertés. Ces catholiques honnêtes se tournent vers Dieu et son Royaume, et s'éloignent des prêtres. Voilà pourquoi ceux-ci furieux hurlent, et que leur presse en fait autant.

Mesurons le chemin parcouru par le Fascisme clérical en Amérique. Les prêtres catholiques n'hésitent pas à affirmer qu'ils prendront le pouvoir en 1940; ils obligeront, disent-ils, la Haute Cour des Etats-Unis à tenir compte des desiderata du Romanisme; ils modifieront ou supprimeront la Constitution suivant que l'une ou l'autre méthode leur conviendra mieux; ils résisteront par la violence aux Protestants si ceux-ci osent s'opposer à eux.

Le Docteur Barrett affirme que les services politiques du Saint-Siège préfèrent contrôler les hommes politiques que de créer ouvertement un nouveau parti. Ils exigent que la majeure partie des hautes fonctions gouvernementales soient aux mains de leurs partisans. Un évêque catholique arrogant ose tenir tête au

Président et l'oblige à se conformer aux instructions de la Papauté. La presse publique et la plupart des stations de T. S. F. sont muselées dès qu'il s'agit d'exposer l'œuvre ténébreuse de Rome. Le clergé protestant se tait. Les Juifs, effrayés, courbent le front. Les seuls hommes qui ont encore la foi et le courage de dire la vérité, sont persécutés, emprisonnés, battus, menacés. On les empêche de se réunir. Que deviennent dans tout cela la liberté de conscience et la liberté de la parole? Est-il exagéré d'affirmer que la liberté américaine n'est plus qu'un fantôme?

Quand on dénonce au peuple ces individus qui, sous le couvert de la religion, lui extorquent ses droits, la prélature grince des dents. Elle crie: „Mensonges! Bâillonnez ces gens-là! » Les catholiques honnêtes et les croyants sincères de toutes confessions ne peuvent que désapprouver pareilles vilénies.

Est-ce mal agir que de dénoncer au peuple une bande d'aigrefins qui le vole? Non! Alors, pourquoi serait-il mal de dénoncer une organisation religieuse qui fait la même chose? Jusqu'ici les Américains ont pu exprimer librement leur opinion sur les questions d'ordre social. Personne, en Amérique, ne voudrait porter la moindre atteinte à la personne du Président. Il n'empêche que bien des citoyens condamnent sa politique et qu'il n'est pas interdit de la critiquer par la presse ou par T. S. F. L'Eglise romaine est-elle donc si sacrée qu'elle jouisse de prérogatives dont ne

FASCISME OU LIBERTÉ

bénéficie pas le Président des Etats-Unis lui-même? De quel droit Rome empêche-t-elle des Américains de prévenir leurs compatriotes contre leurs détresseurs? Les consciences droites seront-elles bâillonnées pendant que les escrocs de haut vol grignoteront les libertés humaines fondamentales? Et, avant tout, retirera-t-on aux masses ce privilège accordé par Dieu à ses créatures de se réunir et de l'adorer, lui, le Tout-Puissant? Supprimera-t-on la liberté de parler de son Royaume et de répondre à ses détracteurs?

Les Témoins de Jéhovah ne sont ni une secte ni des « religionistes », mais des chrétiens. On rencontre parmi eux des Catholiques, des Protestants, des Juifs et d'autres qui n'ont jamais appartenu à aucune confession religieuse. Mais tous sont épris de justice, de vérité et abominent la méchanceté. Ils ne s'occupent pas de politique, et par conséquent, ne peuvent travailler à faire triompher la cause de tel ou tel régime, sachant que Dieu lui-même est l'unique artisan de son Royaume. Comme Jean-Baptiste, les Témoins de Jéhovah sont « une voix qui crie dans le désert » pour avertir les peuples que l'unique moyen d'échapper à la grande détresse qui s'annonce: c'est de se tourner vers Jésus-Christ, le grand Roi.

On lit dans la Bible qui est la Parole de Dieu: „La crainte de l'homme tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel est protégé » (Proverbes 29: 25). Des Protestants, des Juifs, de nombreux propriétaires

de stations radiophoniques et beaucoup d'autres encore, par crainte du clergé romain, sont tombés dans le piège tendu par Satan, ont été bâillonnés et liés pieds et poings. Les témoins de Jéhovah, tous ceux qui aiment la justice et se sont attachés à Dieu, font savoir au Fascisme catholique qu'ils ne capituleront pas, par la crainte, devant le régime totalitaire, et ne cesseront de rendre témoignage au Royaume de Dieu. Ils croient et se confient au Seigneur à qui ils veulent obéir.

Depuis l'apparition du régime totalitaire — cette hideuse monstruosité — la liberté humaine va s'ameuisant sans cesse tandis que les malheurs se sont abattus sur les nations à un rythme accéléré. Citons entr'autres: l'asservissement de l'Abyssinie, le massacre des innocents en Espagne, la persécution des Juifs et des Chrétiens en Allemagne et en Italie, l'agression contre l'Autriche et la Tchécoslovaquie, la tentative réactionnaire contre les libertés anglaises et américaines. Plus tard, quand ce vent de folie et de tribulations sera passé, on écrira, sans partialité et sans passion, cette lamentable page de l'histoire humaine. On verra alors que les grands responsables de ces crimes affreux sont les princes de l'Eglise catholique, pape en tête; ce dernier [Pie XI] est le promoteur de « l'Action catholique ».

La Papauté obéit docilement à ses alliés politiques. Une heure après que le sort de la Tchécoslovaquie eut

été réglé et comme pour faire ressortir l'importance de l'élément religieux dans le compromis qui venait d'être fait, le pape invita tous les catholiques à prier pour la paix. Il avait jugé inutile de prier pour la paix quand l'Italie assassinait les Abyssins, lorsque Franco faisait des hécatombes de femmes et d'enfants en Espagne, quand son ami Hitler annexait l'Autriche ou martyrisait les Juifs et les chrétiens. Il pria pour que le Fuhrer puisse occuper tranquillement la Tchécoslovaquie.

Depuis des siècles la Papauté s'ingénie à dominer le monde à la manière d'un suzerain spirituel sans y être jamais parvenue. Cette ambition démesurée a conduit le Vatican à recourir au genre de politique la plus infâme qui soit. Lorsque des hommes sans conscience se disent représentants de Jéhovah et de Christ dans le but d'exécuter leurs sombres projets, ils se rendent coupables du plus grand blasphème qui ait jamais été prononcé sous le soleil. Pour cette raison les catholiques droits de cœur écouteront l'avertissement de Dieu et quitteront cette religion humaine à tous points de vue pour trouver le repos, la liberté et la vie auprès de Christ, le Roi.

Les chrétiens éclairés se rendent compte qu'ils vivent dans les derniers jours, dans un temps périlleux, duquel la Bible dit: « Sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains,

blasphémateurs; ... traîtres, ... ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là » (II Timothée 3: 1 à 5).

Ces accusations s'appliquent parfaitement aux chefs du catholicisme. Si ces derniers aimaient Dieu et son Royaume, ils n'essayeraient pas de conduire la politique du monde et moins encore de supprimer la liberté des peuples. Par le fait même qu'elle tâche de régner sur le monde, l'Église de Rome nie la puissance de Dieu d'en faire son Royaume selon sa promesse. Pratiquer une religion, prétendre servir Dieu et s'y opposer indirectement, c'est administrer la preuve que l'on est à la fois ennemi des hommes et de Dieu. Le Seigneur recommande à son peuple de s'éloigner de ces gens-là.

La force clérico-fasciste qui prétend s'imposer sur la planète est « l'abomination de la désolation » dont Dieu a parlé par son prophète et qui devait paraître dans les derniers jours (Daniel 11: 31; 12: 11). Jésus dit: « Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel — établie là où elle ne doit pas être ... que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes [c'est-à-dire vers le Royaume de Dieu, en Christ]. » « Car alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais » (Marc 13: 14; Matthieu 24: 15 à 21).

La combinaison religio-fasciste ravit aux peuples

leurs plus chères libertés. Elle se tient là où elle ne doit pas être en prétendant gouverner les nations. C'est pourquoi, tous ceux qui veulent vivre doivent suivre dès maintenant les directives du Seigneur et se réfugier vers le Royaume de Dieu.

Les hommes ne peuvent plus maintenant enrayer la poussée clérico-fasciste. Elle est allée trop loin ! Le Seigneur permet qu'elle atteigne une limite extrême où elle servira ses desseins. Actuellement, le Royaume de Christ se détache sur le fond de ce sombre tableau comme l'unique lieu de refuge. Dieu n'a-t-il pas déclaré son intention d'agir promptement et de réduire tout ce qui s'opposerait à ce Royaume ? L'Eglise fasciste de Rome, par son autoritarisme, s'imagine avoir la partie belle, cette fois, et conquérir le monde pour toujours. Lorsqu'elle croira avoir réduit au silence ceux dont le cœur reste fidèlement attaché au Royaume de Dieu, alors, disent les Ecritures, les ennemis se féliciteront mutuellement en disant : „Nous voilà en paix et en sûreté. » Mais pour leur malheur la Bible ajoute : « Quand ils diront : Paix et sûreté, alors une ruine subite les surprendra, comme les douleurs surprennent une femme enceinte ; et ils n'échapperont pas » (I Thessaloniens 5 : 3). Le désastre annoncé fondra sur eux à Armaguédon.

Pour l'encouragement des stations radiophoniques qui, dans l'intérêt public, ont bien voulu assurer la diffusion de cette conférence, je prie instamment tous

les auditeurs, témoins de Jéhovah et autres, attachés aux principes de liberté et de justice, de vouloir bien dire par lettre à la direction de ces postes leur reconnaissance, et combien ils apprécient ce beau geste. On saura ainsi que les citoyens américains qui tiennent à la liberté de réunion, de parole et de conscience garanties par la Constitution sont encore nombreux. D'autre part, j'invite les directeurs de stations de T. S. F. antifascistes et fidèles aux principes sur lesquels furent fondés les Etats-Unis à me faire connaître, par télégramme ou par lettre, s'ils sont toujours à la disposition du public pour d'autres émissions.

Il faut que la Hiérarchie catholique fasciste sache que nous sommes ici en Amérique et non à Rome et que, si elle peut pratiquer sa religion, elle n'a pas à s'ingérer dans la politique pour imposer à l'Amérique des dictateurs fanatiques qui fouleront aux pieds toutes les libertés. La presse catholique ment effrontément quand elle prétend que je mène une campagne de haine. Avec les témoins de Jéhovah, je combats pour les principes de justice auxquels demeurent solidement attachées toutes les personnes qui ont encore une conscience, quelle que soit leur confession. Malgré l'opposition, nous ferons ce que Jéhovah nous a ordonné. Nous sommes certains d'une chose, c'est que Dieu ne permettra pas à une organisation religieuse hypocrite de faire litière de la liberté de conscience et de parole.

Prévoyant la grande crise actuelle, Jésus a dit aux religieux de son époque des choses qui s'adressaient aux ecclésiastiques de tous les temps. Ses paroles, tout en traduisant avec force les principes divins immuables, peuvent s'appliquer aux chefs de l'Eglise catholique et à tous ceux qui, comme eux, se servent de la religion pour assurer le succès de leurs combinaisons égoïstes. Il dit à ces conducteurs religieux, ennemis de toute justice et du Royaume de Dieu: « Malheur à vous, clergé catholique, hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer . . . Comblez la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères, comment échapperez-vous au châtimeut de la géhenne? . . . Tout le sang innocent répandu sur la terre retombera sur vous » (Matthieu 23: 13 à 35).

Les Fascistes fanatiques, les dictateurs nazis, aidés par la Hiérarchie romaine, sont actuellement en train de ruiner l'Europe continentale. Il est possible que, pour un temps relativement court, ils réussissent à manœuvrer habilement l'Empire Britannique et l'Amérique. Mais alors, comme il le déclare, Dieu agira par Jésus-Christ, son Agent Exécutif, et détruira cette alliance impie.

Ceux qui obéiront à Dieu et à Christ survivront à la tourmente, goûteront enfin la joie ineffable de vivre dans la paix et le bonheur, et peupleront la terre

d'une génération de justes à la gloire de l'Éternel. Choisissez donc: servirez-vous le catholicisme fasciste générateur d'esclavage et de mort, OU BIEN embraserez-vous la cause de Christ et de son Royaume pour être véritablement libre et vivre éternellement? Nous ne pouvons arrêter la marche ascendante des méchants; mais le privilège dont chacun de nous peut se prévaloir, c'est de pouvoir se réfugier vers Dieu. Que cet avertissement retentisse comme au temps de Jérémie le prophète (21: 8, 9; 38:2) et que nul n'ignore que, pour être épargné au cours de la grande tourmente d'Armagedon, la condition essentielle est d'être couvert par Jésus-Christ.

Et maintenant, considérons brièvement l'évolution du Royaume de Dieu. Lorsque Satan eut défié Dieu en prétendant qu'aucun homme ne lui resterait fidèle et dévoué, l'Éternel répondit en substance au Diable: Au lieu de te détruire sur le champ, je te laisserai subsister pendant un certain temps; on publiera mon nom sur toute la terre et alors tu verras ma puissance (Exode 9: 16). Plus tard, il fit connaître son intention de racheter l'homme et d'établir un Royaume que Jésus-Christ administrerait. Les desseins divins ne peuvent être contrariés! Il a dit: « Ce que j'ai annoncé je l'accomplis » (Esaïe 46: 11). Jéhovah agit conformément à sa volonté souveraine. Il envoya Jésus ici-bas et celui-ci offrit sa vie pour la rédemption de tous ceux qui prouveraient leur loyauté envers Dieu.

Il déclara à ses disciples qu'il reviendrait pour gouverner le monde, et leur apprit à prier Dieu en ces termes: „Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» Depuis lors, chrétiens et religieux récitent la même prière. Cependant, les chrétiens sont seuls à en souhaiter la réalisation.

Ce fut en 1914 que Jéhovah installa Christ sur le trône comme Gouverneur invisible du monde (Psaume 110: 2; Apocalypse 11: 17, 18; Matthieu 24: 3 à 14). Avant de détruire Satan, Jéhovah fait proclamer son Nom par toute la terre comme il l'a déclaré, permettant ainsi à tous les cœurs bien disposés d'entendre la vérité, de quitter les organisations religieuses et de chercher un abri auprès de lui. Ce vaste témoignage est actuellement rendu dans le monde entier. Le Diable seul a intérêt à s'y opposer; aussi fait-il donner sa garde religieuse qui persécute les témoins de Dieu.

Vous tous qui m'écoutez, n'avez-vous pas déjà connu bien des tourments? Que désirez-vous sinon voir la justice s'établir sur la terre et y vivre en paix avec vos enfants et vos voisins? Vous haïssez la guerre et l'oppression. Le Royaume de Dieu comblera vos désirs. Vous croyez que la Bible est la Parole de Dieu. Voici ce que dit le saint Livre: „Car un fils (un Roi) nous est donné, et le gouvernement reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père éternel, Prince de la Paix; son empire s'affermira par une paix sans fin » (Esaïe 9: 5 et 6). « Il sera le

juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Esaïe 2: 4). « Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture » (Esaïe 32: 1). La Hiérarchie catholique romaine vous a laissé ignorer ces promesses bibliques précieuses afin de pouvoir vous asservir et vous exploiter. Si quelqu'un vient, la Bible à la main, condamner, au nom de Dieu, l'hypocrisie, la duperie des systèmes religieux, l'Eglise de Rome s'insurge, pousse des grands cris et clame que ces vérités divines « sont des mensonges, et que les gens ne doivent pas lire la Bible, mais écouter simplement ce que dit le prêtre ». Pourtant elle prend votre argent et votre liberté. Christ seul peut et veut vous relever selon ce qui est écrit: « Il fera droit aux malheureux du peuple ... et écrasera l'oppresser » (Psaume 72: 4). Dieu dit encore: « Son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre pays. La bonté et la fidélité se rencontrent; la justice et la paix s'embrassent; la fidélité germe de la terre, et la justice regarde du haut des cieus. L'Eternel accordera aussi le bonheur, et notre terre donnera ses fruits » (Psaume 85: 10 à 13).

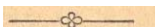
Que choisirez-vous? le régime diabolique de la Hiérarchie fasciste, ou la liberté dans le Royaume de justice de Christ? Que ceux qui souhaitent voir la

justice s'établir sur la terre fassent leur la déclaration suivante.

Déclaration:

« Nous remercions le Dieu tout-puissant d'avoir attiré notre attention sur la vérité qu'est Sa Parole. Nous aimons la justice et choisissons de servir Jéhovah et Jésus-Christ, le Roi. Par esprit d'obéissance à son ordre, nous voulons oublier les institutions religieuses hypocrites pour nous tourner vers Lui et vers Christ. Nous rechercherons la justice et l'humilité comme Dieu le demande pour recevoir sa protection, la paix, la vie éternelle et prendre part à la justification de son Nom. Nous reconnaissons dans le Royaume de Dieu une théocratie sainte, juste, fondée sur la vérité. Aussi sommes-nous heureux de pouvoir nous en remettre au Seigneur et obéir à sa règle équitable. »

Que tous ceux qui acceptent cette Déclaration veuillent bien dire: Oui.



Instantanément, l'immense auditoire de 7000 personnes qui, pendant toute la durée de la conférence avait été comme suspendu aux lèvres de l'orateur, clama un « Oui! » prolongé accompagné d'applaudissements nourris. [Editeurs]

Theocratie

« **P**AIX sur la terre envers les hommes de bonne volonté. » Il y a plus de dix-neuf siècles qu'un chœur angélique fit entendre ces paroles à l'occasion de la naissance de Jésus, le Christ, le fondateur du christianisme. Et la terre ignore toujours la paix. La controverse, la fourberie, l'antipathie sont à l'ordre du jour chez tous les peuples. La religion joue partout un rôle actif et parmi les multiples organisations religieuses, l'Eglise de Rome tient la tête et donne le ton. Elle se livre en outre à une lutte sourde et amère contre tous ceux qui osent se déclarer contre elle. Ce n'est pas une lutte entre catholiques et non-catholiques. Pour conserver son ascendant sur les peuples, l'Eglise de Rome s'attaque à tous les chrétiens et spécialement aux témoins de Jéhovah. Dans ce combat, elle est soutenue par les politiciens réactionnaires favorables aux gouvernements dictatoriaux. Cette lutte proviendrait-elle de ce que la Bible serait obscure et impénétrable? Non, telle n'est pas la raison. Alors, pourquoi tous ceux qui croient la Bible ne peuvent-ils pas vivre en paix? La réponse correcte montrera à toutes les personnes bien disposées le fond du problème. Celle donnée par cette brochure est certainement exacte puisqu'elle est tirée de l'infaillible parole divine.

Deux puissances sont aux prises qui se sont toujours affrontées: l'une est suprême et illumine l'intelligence, l'autre trompe les hommes, aveugle leur entendement et les engage dans une mauvaise voie. La puissance suprême c'est Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Son ennemi est le Diable. Jéhovah est le Dieu de la paix. Satan est le fomenteur des guerres et des querelles. Remarquez que les anges mentionnés ci-dessus disaient: « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté » (Luc 2: 14). C'est dire que les personnes bien disposées envers Dieu peuvent seules espérer obtenir la paix éternelle. Nous nous proposons d'exposer ici les faits et les textes scripturaux susceptibles d'aider ces personnes de bonne volonté à entrevoir le bon chemin. Nous n'apportons pas ici l'opinion d'un homme ni une interprétation particulière des Ecritures. Jéhovah interprète lui-même sa parole prophétique. L'homme en est incapable.

L'Eternel, le Tout-Puissant, a créé les cieux et la terre dont l'ensemble constitue le monde. Ce monde lui appartient. « A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme; le monde, et ceux qui l'habitent! » (Psaume 24: 1). « C'est à toi qu'appartiennent les cieux et la terre. C'est toi qui as fondé le monde et ce qu'il renferme » (Psaume 89: 11). Dieu créa la terre et l'homme parfait, pour y vivre toujours (Esaïe 45: 12, 18). Il lui attribua la domination sur

la création animale inférieure et fit de Lucifer, créature céleste, le seigneur de l'homme (Genèse 1: 26; Ezéchiel 28: 14; Esaïe 14: 12 à 17). A ce moment, la création entière vivait en paix, rendant au Tout-Puisant son tribut de louange et d'adoration. Lucifer convoita cette louange. Il aurait désiré se la voir attribuée (Jérémie 51: 13). Tel fut le réel sentiment qui le poussa à se rebeller contre Jéhovah. Bon nombre d'anges et aussi l'homme parfait Adam se joignirent à lui dans son insubordination. Dieu changea alors le nom de Lucifer et l'appela: Satan, Dragon, Serpent et Diable. Satan dit à Jéhovah qu'il ne serait jamais représenté sur la terre par des hommes qui lui demeureraient attachés. Le Grand Rebelle fut alors condamné à mort. Cependant, pour montrer à toute la Création sa suprématie et son pouvoir illimité et laisser à Satan le temps de justifier son défi, Dieu différa l'exécution de sa sentence et le laissa vivre pour un temps déterminé au terme duquel il le frapperait. « Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre » (Exode 9: 16).

Dieu a aussi promis d'établir un régime de justice qui apporterait à la terre la paix éternelle. Jésus-Christ sera le Chef de ce gouvernement. Il s'est écoulé une longue période, il est vrai, depuis le jour où la promesse a été faite jusqu'à celui où elle a commencé

à se réaliser. Ce long délai s'imposait. Il fallait que Satan disposât d'un temps suffisant pour tenter de justifier son défi et, comme il l'avait prétendu, dresser tous les hommes contre Dieu, ce qui démontrerait incidemment que le Diable est égal, peut-être même supérieur au Très-Haut et qu'en tous cas Jéhovah n'est pas l'Être suprême. D'autre part, si Satan échoue, sa destruction définitive est inéluctable. Or, il est certain qu'il manquera son but.

La grande question, celle dont la solution pratique ne peut tarder, est celle-ci : Qui est l'Être suprême ? Le conflit entre Satan et Dieu a commencé. Notons ensemble quelle a été sa progression jusqu'à nos jours où doit intervenir le dénouement final. Satan mentit à Eve et l'égara. Volontairement, Adam commit la même transgression et tous deux furent expulsés de l'Eden. Peu après, ils eurent des enfants. Le cœur de leur fils Abel était tourné vers Jéhovah. Satan poussa Caïn, l'aîné, à tuer son frère Abel. C'est ainsi que, de menteur, le Diable devint meurtrier (Jean 8 : 44). Seize cents années environ s'écoulèrent. Au cours de ces siècles, quelques hommes seulement restèrent fidèles à Dieu. A la fin de cette période, Satan avait réussi à détourner presque tous les hommes du Seigneur, et la terre était remplie de violence. Alors Dieu décida de détruire la race humaine par le

déluge et ne sauva du cataclysme que huit personnes en tout: Noé et sa famille (Genèse, chapitres 6, 7, 8).

Début de la religion organisé

Noé avait fait sortir de l'arche tous les couples d'animaux qui y avaient été introduits pour la conservation des espèces. Ceux-ci, laissés libres, ne devaient pas tarder à se multiplier au point de présenter un danger pour l'homme. Dieu dit alors à Noé: « Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui se meut sur la terre et pour tous les poissons de la mer: ils sont livrés entre vos mains » (Genèse 9: 2).

Des années s'écoulèrent. Nimrod, petit-fils de Cham, parut. Et Satan élaborait un plan grâce auquel, en se servant de Nimrod, il entrevoyait la possibilité d'outrager le nom de Dieu et d'éloigner de lui les hommes.

Toute créature humaine a un penchant inné qui la porte à vénérer quelque puissance supérieure. Des hommes à l'esprit faible rendirent un hommage exagéré à Nimrod quand celui-ci « commença à être puissant sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant [défiant] l'Éternel » (Genèse 10: 8, 9). Le commun peuple trompé en vint à honorer et à révéler Nimrod comme un dieu. Petit à petit, les hommes se détournèrent de Jéhovah et la religion commença à s'organi-

ser. Nimrod devait être une brute au cœur de pierre, prenant plaisir à massacrer les animaux et à voir des hommes se livrer à des combats sanglants. Il construisit Babylone et la gouverna arbitrairement, de sorte qu'il est le créateur du régime dictatorial. Le Diable se servit de lui pour fonder une religion, organiser un gouvernement sur des bases politiques et donner la première impulsion à un courant d'opérations commerciales (Genèse 10: 10, 11). Dans sa cruauté, il abattit de nombreux animaux. C'est probablement de ce temps que date la férocité de certaines espèces. Il enrégimenta des jeunes gens qu'il entraîna à la guerre avec l'intention d'étendre sa domination. Depuis Babylone jusqu'à nos jours, en tous temps et par toute la terre, c'est par la religion, la politique et le commerce (l'argent) que Satan a exercé son empire sur les hommes et les a détournés du Tout-Puissant.

Monstruosité contre Théocratie

Quand le monde sera gouverné par Dieu, il prendra le nom de théocratie. Aussitôt après la rébellion de Satan, l'Éternel donna sa promesse qu'un temps viendrait où le monde sera administré par un gouvernement théocratique.

Tout régime, tout gouvernement établi dans un esprit de bravade contre Dieu est une anomalie, une

monstruosité politique, une « abomination qui cause la désolation » (Daniel 11: 31; 12: 11). Toute abomination de ce genre a pour double effet d'éloigner les humains de leur Créateur et de les vouer à la destruction. Elle est, de plus, hideuse, génératrice de mort, et foule aux pieds les droits les plus élémentaires et les libertés fondamentales de l'humanité. Le règne de Nimrod fut une monstruosité politique.

La monstruosité politique dont Satan est le père supprime les libertés et réduit toute l'humanité à l'esclavage. Par contre, la théocratie libère les hommes, les encourage dans la voie de la justice et de la paix. Voilà qui différencie ces deux grandes formes de gouvernement en présence.

Les grands empires universels, l'Assyrie, l'Égypte, Babylone, les Médés et les Perses, l'ancienne Rome, eurent tous des régimes dictatoriaux, des monstruosité politiques. Tous furent régis par les trois puissances néfastes d'origine satanique: la religion, la politique et le commerce. De temps à autre, Dieu rappelait sa souveraineté véritable par quelque acte extraordinaire destiné à éclairer la vraie voie à suivre. Il mit à part les Israélites et, pour les soustraire à la religion du Diable, leur donna sa loi et ses préceptes destinés à les guider jusqu'au moment où viendrait le Messie: Jésus-Christ (Galates 3: 19). Souvent, Dieu insista auprès des Israélites pour qu'ils observent rigoureusement sa loi.

Il les informa que la pratique de la religion serait un piège, une force qui les acheminerait vers leur propre destruction (Deutéronome 7: 16, 25; Exode 20: 1 à 4; Juges 2: 1 à 3). A l'exception d'Israël, tous les peuples étaient des « païens » soumis à l'influence du Diable, qui pratiquaient une religion opposée au Tout-Puisant. Pour faire la distinction très nette entre la religion et le christianisme, nous donnons ci-dessous leurs définitions respectives:

Religion. — Toute forme d'adoration rendue à quelque pouvoir supérieur, à une créature quelle qu'elle soit, et qui ne repose que sur des doctrines ou des traditions imaginées par des hommes, constitue une religion. On entend dire souvent que les principes de la religion se trouvent dans la Bible. Rien n'est plus faux.

Christianisme. — Etre chrétien, c'est obéir scrupuleusement à la loi et aux commandements du Dieu tout-puissant exposés dans la Bible; c'est adorer Dieu en esprit et en vérité et repousser tous les genres de formalisme. Jésus-Christ suit toujours les directives de la loi divine. Etre chrétien, c'est l'imiter.

On a inventé le vocable: « religion chrétienne ». Ce terme est tout à fait propre à créer des équivoques pour la raison que la religion et le christianisme sont diamétralement opposés. Cette expression est un illogisme. D'après les Ecritures, la prétendue « religion chrétienne » serait une forme de piété négative, dont il

FASCISME OU LIBERTÉ

convient de se détourner (II Timothée 3: 5). Les Juifs voyaient des chefs dans la personne des Scribes et des Pharisiens. Ces derniers correspondaient au clergé actuel. Ils avaient abandonné la loi et les préceptes divins pour adopter des traditions humaines. En résumé, ils étaient devenus des religionistes et continuaient, néanmoins, à prétendre représenter le Seigneur. Jésus leur a dit: « Vous annulez la Parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites! Esaïe a bien prophétisé sur vous quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15: 1 à 9).

Certains hommes, au cœur droit, ont cependant été leurrés et, victimes de leur ignorance, ils crurent bien faire en pratiquant une religion qu'ils suivent d'ailleurs encore. Tel fut le cas de Saul qui devint par la suite Paul, l'apôtre de Jésus-Christ. Il déclara lui-même avoir été un ardent défenseur de la religion de sa nation jusqu'au jour où le Seigneur lui ayant ouvert l'intelligence, il devint un chrétien (voir Galates 1: 13 à 16; Actes 9: 1 à 20; 26: 4 à 17). Au chapitre 17 des Actes, versets 22 et 23, l'apôtre Paul identifie la religion et la superstition. Depuis le temps lointain de Nimrod, Satan s'est servi de la religion pour égarer les humains. On perçoit mieux sa tactique lorsque l'on sait de quoi il défia le Tout-Puissant, et que dans le monde, toute méchanceté procède de lui et que lui

seul pousse les hommes à se combattre. Tous les humains ont des besoins communs, de sorte qu'il n'existe donc entre eux aucune cause de conflits. Mais, par des arguments subtils apparemment valables, le Diable crée le climat propice à toutes sortes de querelles éclaboussant le nom du Très-Haut.

Le Royaume

Si seulement les hommes se rendaient compte que le Royaume de Dieu, c'est-à-dire la Théocratie administrée par Jésus-Christ fera régner l'équité et répandra partout ses bienfaits éternels, ils comprendraient que rien au monde n'a plus d'importance que la question de son établissement. Le Diable n'ignore pas l'importance de ce gouvernement divin, aussi déploie-t-il toute son activité à y mettre obstacle: l'illusion, la tromperie, le mensonge et même la violence sont ses armes habituelles. C'est par la religion que le Diable tient les peuples captifs dans ses pièges. Il est avéré, en effet, que pas une secte, pas une institution religieuse ne s'attache à faire ressortir l'importance de ce Royaume. Seule une poignée d'hommes résolument attachés à Dieu et à Christ, obéissant aux commandements divins, annoncent au mieux de leurs capacités le Royaume de Justice, le Gouvernement théocratique qui s'instaure. De leur côté, les religionistes insistent sur la nécessité d'échapper à l'« enfer » ou au « purgatoire » et de trou-

ver la félicité dans quelque autre vie. Ils ignorent que le Royaume de Dieu est le seul remède aux maux dont souffre l'humanité, l'unique salut possible pour la race humaine.

Pendant plus de dix-huit siècles, l'Eternel s'occupa spécialement des Israélites. Les épreuves et les expériences du peuple juif étaient à son insu des images préfigurant les différentes phases du développement du Royaume de Dieu. Aujourd'hui les prophéties s'accomplissent, et ces figures deviennent des réalités. La première de ces images prophétiques se réalisa lorsque le Sauveur parut sur la terre il y a plus de dix-neuf siècles. A trente ans, Dieu oignit Jésus pour être le Roi du monde: tel était son bon plaisir (Matthieu 3: 15 à 17). Aussitôt, Satan entreprit de le faire mourir. Sachant qu'un jour ou l'autre Jésus deviendrait le Chef de la Théocratie, il se mit en devoir de provoquer sa destruction définitive en essayant de lui faire violer la loi divine (Matthieu 4: 1 à 11). Satan échoua dans sa tentative et Jésus se mit à annoncer la venue du Royaume. La Bible dit que « dès ce moment, Jésus commença à prêcher, et à dire: Repentez-vous car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4: 17). Pendant les trois ans et demi qui suivirent, il ne fit que parler du Royaume des cieux, du gouvernement théocratique. Il allait de lieu en lieu, exposant la vérité, guérissant les malades et les affligés et démontrant que

le Royaume de Dieu pouvait seul apporter la vie, la santé et le bonheur.

Jésus persuada ses disciples de l'importance du Royaume (Matthieu 6: 33). Il leur apprit que Dieu choisirait parmi les nations un certain nombre d'hommes qui lui seraient fidèles jusqu'à la mort et à qui il confierait les intérêts terrestres de son Royaume. En définitive, le plus petit parmi cette classe choisie serait plus grand que n'importe quelle créature humaine. Jésus montra encore que, parmi tous les hommes qui obtiendraient la vie, très peu iraient au ciel. Seule la fraction appelée à faire partie du gouvernement aurait cet honneur. Le Seigneur a dit: « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume » (Luc 12: 32). Ainsi, le Maître les compare à un petit troupeau de brebis. Ils seront transfigurés pour être avec Christ dans les cieux; ils changeront de nature et deviendront des créatures spirituelles. Jésus annonça aussi qu'il choisirait une autre classe de personnes à l'esprit bien disposé à qui sera accordé la vie éternelle et la paix sur la terre. Il a dit: « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10: 16). Ces déclarations du Sauveur montrent que toutes les créatures humaines qui désireront être jugées dignes de la vie devront se ranger, soit parmi le petit troupeau appelé à la vie

céleste, soit parmi la grande multitude appelée à vivre sur la terre. On ne peut obtenir la vie qu'en croyant au sang de Jésus-Christ qui a été répandu et en se soumettant à la règle de son gouvernement. Pour Jésus le Royaume des cieux avait une importance telle qu'il apprit à ses disciples à prier Dieu en tous temps comme suit: « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6: 10). Les religionistes répètent, eux aussi, ces paroles, sans en désirer cependant la réalisation (II Timothée 3: 5). Dieu envoya Jésus sur la terre pour annoncer la vérité et parler de son Royaume éternel. Toute la Bible et en particulier les évangélistes Matthieu, Marc, Luc et Jean font ressortir que le Sauveur n'a pas failli à sa mission et que le Royaume des cieux sera la justification éclatante du nom du Tout-Puissant en même temps qu'il s'avérera être le seul moyen de salut de l'humanité.

Rédemption

Pour avoir été rebelle comme Satan, Adam fut condamné à mort et toute sa descendance naquit dans le péché (Romains 5: 12). Aussi, pour vivre, toute créature humaine a-t-elle besoin d'être rachetée. Conformément à cet aspect particulier de la volonté divine, l'homme Jésus fut mis à mort et racheta la race humaine. Jésus mourut homme mais Dieu le ressuscita esprit. Il fut « mis à mort quant à la chair et rendu

vivant quant à l'Esprit » (I Pierre 3: 18). Maintenant, il vit aux siècles des siècles (Apocalypse 1: 18). Après l'avoir ressuscité, Dieu l'a souverainement élevé en lui donnant puissance et autorité dans les cieux et sur la terre et en le faisant Seigneur et Roi du monde. Il veut que tout genou fléchisse devant lui et que chacun lui obéisse (Matthieu 28: 18; Philippiens 2: 9 à 11; Actes 2: 33 à 36; Jean 18: 36, 37). Par son obéissance jusqu'à la mort, par sa résurrection, Jésus est devenu le propriétaire de la race humaine. « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3: 36).

Il dispose du Royaume

Peu avant sa crucifixion, Jésus avertit ses disciples qu'il devait retourner au ciel, y être investi de l'autorité royale puis revenir et prendre ses disciples avec lui afin qu'ils soient ses associés pour administrer et gouverner son Royaume (Jean 14: 1 à 6; Matthieu 25: 14 à 31; Luc 19: 12 à 15). La dernière nuit qu'il passa avec eux, il leur dit: « Vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël » (Luc 22: 28 à 30).

Jésus mourut, crucifié sur le bois d'infamie. Quelques jours après, à la Pentecôte, Dieu révéla aux disciples assemblés, la haute portée de la mort et de la résurrection du Sauveur dont le sang, la vie offerte, était la rançon, le prix rédempteur de la race humaine. Il leur fit connaître en outre que Jésus avait été établi Seigneur et Roi et qu'il reviendrait pour régner à la gloire de l'Eternel. Les disciples finirent par comprendre qu'une longue période devait s'écouler avant que Jésus ne revienne. C'est ainsi qu'ils se mirent à pérégriner jusqu'à la fin de leur vie, allant annoncer partout la bonne nouvelle du futur Royaume de justice et le retour de Jésus-Christ.

Pour son Nom

Depuis la résurrection de Jésus, le Diable n'a cessé de développer ses théories confuses, lesquelles, grâce à la religion, ont réussi à aveugler et détourner les peuples de Dieu. Par les conducteurs religieux, le Diable a submergé le monde de fausses doctrines. Il a fait croire notamment que l'homme avait une âme immortelle et, qu'à la mort, elle se rendait en « enfer » ou au « purgatoire » d'où elle ne pouvait sortir que si un prêtre récitait des prières rémunérées en sa faveur. Le peuple, une fois conquis par la crainte, se rua vers les organisations religieuses (Esaïe 29: 13). Les personnes crédules s'imaginent facilement, en effet, qu'il

est indispensable d'appartenir à un système religieux quelconque pour être sauvé. C'est par des impostures comme celles-là que Satan a berné les peuples.

Que fit Dieu pendant cette longue période? Les Ecritures disent que quand Jésus monta au ciel, bien qu'il fût Roi, son Père lui dit d'attendre le moment fixé pour régner (Psaume 110: 1, 2; Hébreux 10: 12, 13). L'effusion de l'Esprit Saint sur les disciples à la Pentecôte, leur fit comprendre que, pendant cette période d'attente, Dieu choisirait « un peuple pour son nom », un peuple de témoins pour le nom et le royaume de Jéhovah (Actes 15: 14). Les fidèles doivent devant les hommes rendre témoignage à la Parole de Dieu comme Exode 9: 16 le recommande. Tels sont les témoins de Jéhovah (Esaïe 43: 10 à 12). Le « peuple choisi pour son nom » doit témoigner en faveur de Jéhovah quelle que soit le genre d'opposition. Jésus-Christ est le premier et le principal témoin de Jéhovah. C'est même là un de ses titres; dans l'Apocalypse chapitre 3, verset 14, il est appelé le « Témoin fidèle et véritable ». Tout disciple de Jésus doit également être un témoin de la vérité (Jean 18: 36, 37). Les apôtres de Jésus rendirent un bon témoignage à la vérité éternelle. Ils parlèrent avec insistance du Royaume des cieux et de la seconde venue de Christ. Ils demeurèrent inébranlables jusqu'à la mort, sachant bien qu'ils resteraient dans la tombe jusqu'au retour de Christ, jus-

qu'au jour où ils ressusciteraient créatures spirituelles, pour être associés à leur Maître dans son Royaume (II Timothée 4: 1, 6 à 8).

Jésus avait parlé à ses apôtres des conditions qui prévaudraient sur la terre à son retour. Grâce à ces révélations, les disciples pouvaient reconnaître les signes précurseurs de l'établissement du Royaume. Ce fut en 1914 que des indices certains apparurent. A cette date, en effet, Jehovah investit Jésus-Christ du pouvoir royal et l'envoya établir son règne tandis que l'ennemi, Satan, gouvernait encore la terre (Matthieu 24: 3 à 12; Psaume 110: 2; Apocalypse 11: 16 à 18). Un conflit violent éclata aussitôt entre Christ et le Diable. Ce dernier fut chassé du ciel et précipité sur la terre. Depuis lors, sachant qu'il lui reste peu de temps avant la bataille décisive, Satan furieux accumule les maux sur l'humanité conformément à la prophétie du Seigneur (voir Apocalypse 12: 1 à 12). Le conflit qui éclata en 1914 ne se termina qu'en 1918, il est le signe de la seconde venue de Christ et le point de départ de l'installation de son gouvernement.

Pendant le même temps eut lieu la Grande Guerre prédite autrefois par Jésus. Les chefs des religions ont-ils éveillé l'attention de leurs ouailles sur l'importance exceptionnelle de ce signe des temps? Non! Pas un ne fit cela. On a vu au contraire les ecclésiastiques magnifier la guerre et persécuter, atrocement, ceux qui per-

T H E O C R A T I E

sistaient à dire partout que cette guerre mondiale était le signe précurseur de l'établissement du Royaume de justice. En 1918 le Seigneur rassembla les siens et cette phalange étroitement unie reçut la mission d'annoncer dans le monde que le Royaume était venu. Puis il révéla à son peuple la différence essentielle qui sépare la religion du christianisme. Jéhovah dit: « Vous êtes mes témoins, vous et mon serviteur que j'ai choisi... Vous êtes mes témoins que je suis Dieu, le Tout-Puissant, l'Être Suprême » (Esaïe 43: 10, 12). On voit par là qu'il incombe aux chrétiens de proclamer le nom de Jéhovah par toute la terre avant le combat final d'Armagedon. L'aurore du régime théocratique apparaît déjà. Les peuples doivent en être avertis afin que les gens au cœur bien disposé puissent se réjouir à l'ouïe de ce divin message, ou Evangile, duquel il est écrit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin... La détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais » (Matthieu 24: 14, 21).

Ceci correspond à la prophétie d'Exode 9: 16. Obéissant au commandement divin, les chrétiens, témoins du Seigneur, sont sortis des dénominations religieuses, catholiques, protestantes et autres. Ils par-

courent maintenant la terre et publient la gloire de Jéhovah. Ces témoins du Très-Haut ne sont pas des religionistes. Il leur serait, du reste, impossible d'être des témoins de Dieu, des hérauts de son Royaume tout en sympathisant avec l'un quelconque des systèmes religieux. Ils ne font pas davantage concurrence à aucune organisation religieuse. Leur seul programme est d'annoncer la vérité, de parler de Jéhovah, de son Royaume qui lavera son nom de tout outrage et apportera le salut et la paix aux hommes de bonne volonté.

Satan

Satan veut dire « adversaire », « celui qui s'oppose » à Dieu. Par définition et par principe il est hostile à tout ce qui représente Jéhovah et son Royaume. D'autre part, tout ce qui combat Dieu et son gouvernement légitime, est un auxiliaire de Satan, une monstruosité. Ceux qui veulent connaître et faire ce qui est bien doivent être logiques et conséquents avec eux-mêmes. Le fait d'avoir appartenu à une secte religieuse quelconque ne confère aucun avantage. Pour obtenir la vie il faut se déclarer ouvertement pour Christ, car Dieu a exprimé sa volonté de détruire tous les méchants qui s'opposent à lui, y compris Satan, le principal adversaire (Psaume 145: 20). Jésus et ses apôtres se sont toujours opposés à la religion parce que celle-ci est d'origine satanique et égare les peuples. Examinons ensemble et brièvement la leçon du passé:

T H E O C R A T I E

Par la religion, le Diable fait tomber la nation d'Israël dans le piège et provoque sa ruine. Voir les textes suivants: Amos 3: 2; Deutéronome 7: 4; Jérémie 51: 6, 7. Lorsque Jésus paraît sur la terre, il trouve les conducteurs du peuple engagés à fond dans la pratique de la religion et entraînant le peuple à les imiter. Il les blâme, les appelle hypocrites et fils du Diable (Matthieu 23: 13 à 28). Au cours des trois ans et demi de son ministère, on le persécute. Qui? Toujours les chefs religieux. Ils l'accusent de tous les crimes possibles et imaginables et, en l'entendant prédire le gouvernement théocratique de son Père, ils trouvent ses propos séditionnels, l'accusent de trahison et réclament sa crucifixion. Par leur action condamnable, ces religionistes ont bien montré qu'ils étaient avec le Diable. Les mêmes lapidèrent Etienne qui parlait de Dieu et annonçait son Royaume (Actes 6: 8 à 15; 7: 1 à 59). Saul, qui devint plus tard l'apôtre Paul, prit part au meurtre d'Etienne, mais il reconnaît lui-même avoir agi par ignorance. Le Seigneur lui ouvrit l'intelligence et Saul, le religioniste, devin Paul, le chrétien. Comme les autres apôtres de Christ, il fut tourmenté par des religionistes déchaînés contre lui, parce qu'il exposait la vérité avec hardiesse. Pourquoi rappeler ces détails? Pour montrer que les religionistes se font les instruments du Diable chaque fois qu'ils martyrisent les chrétiens et s'opposent au Royaume des cieux.

Passez en revue, avec indulgence, l'organisation re-

ligieuse catholique romaine, aux mains de cette poignée d'hommes qu'est le Collège des cardinaux ou le Haut Clergé. Soyez impartiaux et ne vous laissez pas entraîner par ces grands responsables qui s'exclament que « les témoins de Jéhovah sont des menteurs, des ignorants et des fanatiques ». Consultez les annales de tous les peuples, les encyclopédies du monde entier. Lisez-y la longue énumération des méfaits de l'Eglise catholique romaine. Toute son histoire se résume à une longue suite de persécutions dirigées contre les disciples de Jésus-Christ. Aujourd'hui, on traque les témoins de Jéhovah dans toutes les nations. Et qui en prend l'initiative? La Hiérarchie romaine et ses dupes. Que font les témoins de Jéhovah pour provoquer un tel acharnement de l'Eglise catholique? Ils répandent la vérité et présentent le Royaume de Dieu comme le seul moyen de salut du monde. Les témoins de Jéhovah n'ont aucune pensée malveillante contre une personne quelconque du fait qu'elle serait catholique. Aux personnes sincères enrégimentées dans l'organisation papale, Dieu veut faire entrevoir les beautés de son règne. L'exposé de la vérité démasque le Diable, son régime, ses stratagèmes religieux. Voilà la vraie cause de la lutte millénaire. Satan attaque tout ce qui est pour Dieu et son Royaume. L'Eglise de Rome prétend que c'est son pape, aidé par les cardinaux, qui gouverne le monde en qualité de vicaire de Christ. Cette doctrine inventée par Satan révèle suffisamment le but pour-

T H E O C R A T I E

suivi par ce dernier. Les témoins de Jéhovah sont les amis réels des catholiques honnêtes. Ils ne travaillent nullement à la fondation d'un nouveau système religieux concurrent. Leur mission est simple: témoigner devant tous que Jéhovah est le Dieu Tout-Puissant et que son gouvernement théocratique est l'unique espérance des nations (Matthieu 12: 18 à 21).

Si l'Eglise de Rome représentait vraiment Dieu et Jésus, elle se réjouirait et prêcherait partout que le Royaume des cieux administré par Christ donnera la paix et le salut à ceux qui le voudront. Elle persécute, au contraire, les témoins de Jéhovah parce qu'ils annoncent ce Royaume. Ainsi, par son opposition, la Hiérarchie romaine se fait complice de Satan, et ennemie de Dieu. La Parole de Dieu exprime nettement sa volonté de détruire, à brève échéance, Satan, ses auxiliaires et surtout les organisations religieuses.

Bonne volonté

Les personnes de bonne volonté sont celles qui désirent connaître Jéhovah et Jésus-Christ pour leur obéir et les servir. Lorsque l'ange envoyé par l'Éternel a dit: « Voici, je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie », il faisait part de la naissance de Jésus, le Roi, sur l'épaule de qui reposerait le futur gouvernement théocratique de la terre (Esaïe 9: 6). Au même instant l'armée angélique entonna le chœur: « Gloire à Dieu dans

les lieux très-hauts! Paix sur la terre envers les hommes de bonne volonté » (Luc 2: 14). La première remarque qui s'impose, c'est que la paix n'est que pour les hommes de bonne volonté et non pas pour ceux qui sont hostiles à Dieu.

Que vous soyez catholique, protestant, juif, ou mécréant: pour savoir si vous êtes un homme de bonne volonté posez-vous la question suivante: Est-ce que je souhaite voir s'instaurer un gouvernement de justice, de paix et de bonheur? Le Royaume des cieux seul peut procurer à la terre ces bienfaits inestimables et vous donner la vie. Aucune institution religieuse n'a le pouvoir d'octroyer des bienfaits de cette nature, parce que toutes sont contre Jéhovah et contre son Royaume. Si vous n'êtes pas pour Dieu et pour son régime de justice, vous êtes, par cela même, contre Christ. Aucun moyen terme n'est possible. Jésus a dit: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi » (Matthieu 12: 30).

Monstruosité

Satan essaie d'imiter le Très-Haut et suscite des dictateurs un peu partout. Le gouvernement divin est tout entier aux mains de l'Éternel sous la haute administration de Christ. De même, les gouvernements dictatoriaux de la terre sont au pouvoir de Satan qui sait qu'il lui reste peu de temps avant Armageddon. Sous son influence, les hommes fondèrent la Société des Nations qui devait régir toute la terre. Les religions approu-

T H E O C R A T I E

vèrent cette institution. La Société des Nations est maintenant par terre. Une dictature fasciste a surgi en Italie sous l'impulsion d'un athée notoire. La Russie s'est engagée dans une voie semblable, vint ensuite l'Allemagne, avec Hitler, qui défie Jéhovah et s'attaque à tous ceux qui osent prononcer ce nom. L'Eglise catholique romaine est bien la plus puissante organisation religieuse de toute la terre. Tout en prétendant servir Dieu, elle a conclu des accords avec Mussolini et Hitler; elle a laissé détruire les éthiopiens, elle a favorisé les rebelles espagnols, elle encourage les Japonais à mettre la Chine à feu et à sang. Elle revendique le droit d'exercer une seigneurie spirituelle sur les dictateurs ligués contre Dieu et son Royaume. Cette monstruosité politique élaborée par Satan est cette abomination qui cause la désolation dont parle l'Écriture (Marc 13: 14 à 19). Si le système religieux de Rome est pour Dieu et Christ, pourquoi s'unit-il aux régimes totalitaires qui actuellement dominent injustement l'Europe et tentent de s'implanter en Angleterre et en Amérique? On ne verra jamais la Papauté s'élancer en avant avec ses troupes pour faire connaître la Théocratie universelle. Mais alors, pourquoi persiste-t-elle à prétendre représenter Dieu? Rappelons-nous que Satan est l'éternel imposteur et qu'il s'est toujours servi de la religion pour égarer les foules. Il ne change pas de tactique. Sous la direction du Diable, la Hiérarchie

romaine perpétue la grande illusion. Pourquoi se laisser prendre au piège tendu par le prince des ténèbres? Ne vaut-il pas mieux s'en rapporter aux indications du Seigneur lui-même: « Quand vous verrez l'abomination de la désolation [la monstruosité politique, les gouvernements totalitaires] se tenir là où elle ne doit pas être, alors, fuyez vers les montagnes » [montagnes symboliques ou gouvernement divin de Christ]. Jésus a dit que la plus grande calamité qui ait jamais frappé l'humanité s'abattra sur elle dans un délai aujourd'hui relativement court. Cette suprême et dernière tribulation n'est autre que la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. C'est elle qui rasera jusque dans ses assises les plus profondes toute organisation manifestant le moindre degré d'hostilité au Royaume des cieux. Elle sera en outre la manifestation de la puissance suprême de Jéhovah contre le Diable. Elle éclatera aussitôt après l'achèvement de l'œuvre du témoignage rendu au nom du Seigneur, sur toute la terre, par ses témoins (Exode 9 : 16).

L'Eglise catholique accuse les témoins de Jéhovah de mener une campagne de haine. Rien n'est plus éloigné de la vérité. Les témoins de Dieu ne font que proclamer le nom de l'Eternel et avertir les peuples de ce qui doit arriver, à l'exemple de Noé qui sonna la cloche d'alarme annonciatrice du déluge.

T H E O C R A T I E

Survivants

Huit personnes seulement survécurent au déluge. Dieu les épargna à cause de leur foi et de leur obéissance. De même, ne seront épargnées, à Armaguédon, que les personnes de bonne volonté ayant prouvé leur foi en obéissant aux commandements du Seigneur (Jérémie 25: 34; Sophonie 2: 3). Il importe donc que tous les hommes droits recherchent la justice et l'humilité.

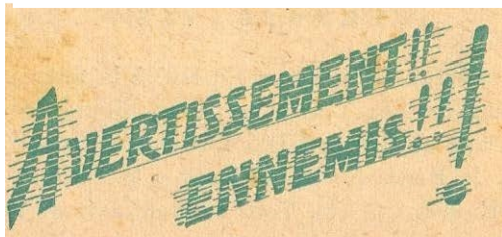
Résultats heureux

L'homme qui est couvert par l'approbation et la bénédiction du Seigneur doit, de toute nécessité, avoir la paix du cœur. Jésus a parlé du « petit troupeau » qui lui serait adjoint pour administrer le Royaume céleste (Luc 12: 32). Les membres de cette classe doivent: « rechercher la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur » (Hébreux 12: 14). Ils doivent se sentir en paix et s'attacher à la justice en dépit des épreuves, des tribulations, des persécutions, des mauvais traitements, auxquels ils peuvent s'attendre. Le Seigneur a aussi parlé de ses « autres brebis » qu'il identifie collectivement à la « grande multitude » (Jean 10: 16; Apocalypse 7: 9 à 17). Dans le passé, Dieu se servit d'un homme appelé Jonadab pour illustrer et préfigurer cette « grande multitude » (II Rois 10: 15 à 23). C'est pourquoi on appelle « Jonadabs » les membres de cette

classe. Eux aussi doivent obéir sans réserve aux commandements divins (Jérémie 35: 18, 19). Dieu les protégera pendant les terribles jours d'Armagedon après quoi ils continueront à vivre. Mais il est indispensable qu'ils prennent nettement position pour Dieu et son Royaume avant la bataille d'Armagedon. Le temps est court. Dieu ordonne à ses témoins de divulguer son message qui est la vérité (Ezéchiel 9: 4; Jean 17: 3). La « grande multitude » sera constituée par ces « millions de personnes actuellement vivantes qui ne mourront jamais », elles vivront indéfiniment sur la terre, seront régénérées et progressivement élevées à la perfection physique, mentale et morale.

Avant la rébellion d'Adam, l'Eternel lui avait dit de « multiplier et de remplir la terre » (d'une race de justes). Devenu pécheur, le premier homme ne pouvait remplir cette mission. Après le déluge, Dieu donna le même ordre à Noé et à ses fils. Le déluge était une figure d'Armagedon. Les fils de Noé préfiguraient les Jonadabs, les membres de la « grande multitude » qui passeront Armagedon. Le dessein divin de « remplir la terre » sera enfin réalisé par la « grande multitude ». Leurs enfants qui naîtront dans la théocratie vivront à jamais dans une paix parfaite sur la terre qui deviendra un séjour idéal d'où la maladie et la mort se seront enfuies pour toujours (Apocalypse 21: 1 à 4; I Corinthiens 15: 26).

Le message de bonheur apporté à la terre par les anges du Très-Haut à la naissance du Sauveur sera devenu une glorieuse réalité. Le Seigneur Jésus-Christ, le Roi, le Rédempteur, dispensera la vie aux obéissants (Romains 6: 23). Tous les habitants de la terre seront animés des meilleures dispositions d'esprit envers Dieu. Ils vivront toujours en paix. « Paix sur la terre envers les hommes de bonne volonté. » Jésus-Christ, le Roi, le Prince de la Paix, régnera sur une terre apaisée pour l'éternité (Esaïe 9: 5 et 6). Tels seront les heureux résultats du Grand Gouvernement théocratique. Les hommes de bonne volonté qui auront reçu de Dieu la vie éternelle seront une vivante et puissante justification du nom de l'Eternel en même temps qu'un acte d'accusation contre Satan, le meurtrier et le père du mensonge. La terre sera enfin remplie d'une race humaine heureuse et paisible, à la gloire éternelle du Tout-Puissant.



Des millions de personnes, dans tous les pays du monde, ont déjà lu ces récentes publications du Juge Rutherford. Elles sont, grâce à ces écrits, en garde contre les adversaires de la liberté, connaissent tous leurs ennemis et se réjouissent à la pensée que bientôt les destinées de l'humanité seront confiées par Dieu au gouvernement théocratique.

Demandez sans tarder ces précieux ouvrages qui s'écoulent rapidement. Ils seront une lumière sur votre chemin, un guide au sein de la confusion actuelle, un puissant réconfort pendant les mauvais jours.

« *ENNEMIS* » est un magnifique volume de 314 pages relié toile, gaufré, titre or et illustrations en couleurs.

« *AVERTISSEMENT* », brochure de 64 pages, avec couverture illustrée. Elle expose les idées qu'il est essentiel de connaître quand on aime la justice et la liberté.

Ces deux ouvrages coûtent 25c franco, prix de participation spécial. Prière d'utiliser le coupon détachable ci-dessous.

The Watch Tower, 40 Irwin Ave., Toronto 5, Ont., Can.
Veuillez, je vous prie, m'envoyer, franco, *Avertissement*
et *Ennemis* du Juge Rutherford. Inclus prix de participation de 25c à une plus grande diffusion du message.

Nom

Adresse

Localité Province